



## FOOTBALL

## Le Servette FC est sorti du surendettement

Le Tribunal de première instance du canton de Genève a prononcé la fin de l'ajournement de faillite du SFC. Enorme soulagement à Genève. **PAGE 14**

ERIC LAFARGUE

## SPORTS

**SNOWBOARD** Opérée à une épaule, Emilie Aubry reprendra du service en août

# «Une intervention compliquée»

TIPHAINÉ BÜHLER

Emilie Aubry a le sourire. Sur-tout, elle n'a pas le choix. Son opération à l'épaule gauche de jeudi dernier à l'hôpital de Beaumont, à Bienne, s'est bien déroulée. Mais la rideuse du top 10 mondial ne pourra plus monter sur une planche jusqu'à la mi-août, si tout va bien. Elle devra également mettre entre parenthèses l'arbitrage sur les pelouses durant cette période.

«L'épaule, c'est très long», souligne la sportive d'Ipsach. «Mais j'étais obligée de me faire opérer. J'ai attendu trois mois depuis mon accident en février à la manche de Coupe du monde au Canada (réd. sa chute lui avait également valu un traumatisme crânien), pour voir si cela se remettait tout seul. Il y a deux semaines, j'ai passé une nouvelle IRM qui a montré que rien ne s'était amélioré. J'avais toujours un tendon partiellement déchiré à l'épaule gauche. Je sentais bien que cela n'allait pas. Je n'avais pas retrouvé ma mobilité et ma force depuis ma chute.»

## Remise en forme à l'armée

Lors de l'opération, les chirurgiens ont trouvé un deuxième tendon endommagé, derrière le premier. Ils ont également dû raboter un os pour faire de la place. «C'est une intervention compliquée», reconnaît-elle. «Elle a tout de même duré deux heures. Mais j'ai pu sortir le lendemain de l'hôpital. Maintenant et pendant six semaines, je dois porter une attelle avec une sorte de coussin qui immobilise complètement mon bras. Je ne peux plus couper ma viande moi-même, et je n'ai même pas le droit



La rideuse seelandaise n'avait plus le choix: elle devait passer sur le billard. C'est chose faite depuis jeudi. DANIEL TEUSCHER

de m'ouvrir une bouteille d'eau seule!» Elle garde le sens de l'humour, la spécialiste de boardercross.

Emilie Aubry ne va cependant pas garder les bras croisés. Elle poursuivra sa préparation physique pour les jambes, le dos et les abdominaux, mais sans faire d'exercices de force. «Je vais faire beaucoup de vélo d'intérieur pour travailler mon endurance. Dès que j'aurai enlevé les fils, dans quelques semaines, je pourrai aussi m'essayer à l'aqua-jogging à la piscine de Macolin.»

À l'armée pour les sportifs à Macolin de mi-avril à mi-juillet,

la Seelandaise profite d'un programme personnalisé pour sa remise en forme. Cette opéra-

lendar de la professionnelle de snowboard. «L'an dernier, j'ai presque fait une pause sans snow-

restera encore septembre et octobre pour m'entraîner sur la neige. Et si je me maintiens bien préparé, cela devrait aller. Je me concentrerai sur la force dès la fin août.»

Pour ce qui est du football, la pause de juin-juillet lui permettra de vivre une convalescence sans trop de frustration. Qui plus est, l'arbitre assistante s'est fait plaisir avant de passer sur le billard. «J'ai eu droit à la finale de la Coupe de Suisse féminine entre le FC Zurich et Kriens et à énormément d'autres matches. Un break est plutôt le bienvenu», rassure la toujours positive Emilie Aubry. **SI**

## «Il me restera encore septembre et octobre pour m'entraîner sur la neige.»

EMILIE AUBRY MEMBRE DU TOP 10 MONDIAL DE BOARDERCROSS

tion, si elle nécessite une rééducation délicate, est finalement plutôt bien tombée dans le ca-

board aussi longue», glisse celle qui mangeait samedi soir déjà avec le Giron jurassien. «Il me

## TENNIS

## Stanislas Wawrinka a eu chaud à Rome

Stanislas Wawrinka (ATP 20) a dû cravacher pour passer le 1er tour du Masters 1000 de Rome. Le Vaudois a mis 2h15 pour se débarrasser 6-1 4-6 7-5 du qualifié néerlandais Robin Haase (ATP 40). Dix jours après leur dernier affrontement, les deux hommes ont livré un combat autrement plus acharné. Le 4 mai à Estoril (Por), Wawrinka avait connu largement moins de difficultés en s'imposant 6-1 6-4 en une heure. A Rome, où il avait réussi l'une des plus belles semaines de sa carrière en 2008 (défaite en finale contre Novak Djokovic), Wawrinka devra se ressaisir s'il entend passer le 2e tour. Il en découvrira pour la première fois avec le Serbe Janko Tipsarevic (no 8), qui vient de battre Djokovic à Madrid. Pour sa part exempté de 1er tour, Roger Federer connaît désormais son adversaire du 2e tour. Il s'agit de l'Argentin Carlos Berlocq (ATP 38), contre qui il n'a jamais joué. On rappellera toutefois que le Bâlois a laissé planer le doute sur sa participation à Rome après son titre dimanche au Masters 1000 de Madrid. **SI**

## ATHLÉTISME

## Usain Bolt sera à Weltklasse

Usain Bolt sera la vedette du meeting de Zurich le 30 août prochain. Le Jamaïcain effectuera son retour au Weltklasse, lui qui avait zappé les éditions 2010 (blessure au dos) et 2011 (repos après les Mondiaux de Daegu). Le recordman du 100 et du 200 m (9"58 et 19"19) ne sait pas encore sur quelle distance il s'alignera, un 100 m et un 200 m étant au programme cette année. **SI**

## VOLLEYBALL

## Un nouveau coach au Neuchâtel UC

La Britannique Audrey Cooper entrainera le NUC la saison prochaine. Outre ses nouvelles fonctions à Neuchâtel, cette ancienne joueuse de haut niveau continuera de diriger en parallèle l'équipe nationale d'Angleterre. Finaliste du dernier championnat de LNA, le NUC a aussi officialisé la prolongation des contrats de ses trois Américaines, Bryn Kehoe (ex-VBC Bienne), Lindsay Stalzer et Ellen Herman. **SI**

## FOOTBALL

## Ruud Van Nistelrooy tire sa révérence

L'attaquant néerlandais de Malaga Ruud Van Nistelrooy a annoncé, à 35 ans, sa retraite sportive après une riche carrière de 20 saisons. Il a évolué dans quelques-uns des plus grands clubs d'Europe, Manchester United et Real Madrid notamment. «J'ai atteint mes limites physiques», a déclaré l'ancien international néerlandais. **SI**

**TENNIS** Récit du retour au premier plan de l'ancien No 1 mondial

# La chasse est à nouveau ouverte pour Federer

Roger Federer goûtera-t-il à tous les bonheurs cet été sur le gazon de Wimbledon: un septième titre à l'All England Club, une médaille d'or aux Jeux et la reconquête de la place de No 1 mondial? Sur le court où il avait enlevé il y a bientôt neuf ans le premier de ses seize titres du Grand Chelem, le Bâlois peut nourrir l'ambition légitime de réussir ce triplé.

Sa faculté de revenir en pleine lumière après la terrible désillusion qu'il a connue le 10 septembre dernier à New York a stupéfié tous les observateurs. Ce jour-là à Flushing Meadows, Roger Federer semblait avoir touché le fond. Il perdait une demi-finale de l'US Open contre Novak Djokovic après avoir mené deux sets à rien et, surtout, galvaudé deux balles de match sur son engagement. Personne n'a oublié la manière avec laquelle le Serbe avait sauvé la

première, ce retour en coup droit lâché avec l'énergie du désespoir qui trouvait la ligne. Incapable de gagner un titre depuis son succès à Doha huit mois plus tôt, Federer avait alors, pouvait-on croire, concédé la défaite de trop.

Mais ce champion hors du commun a su rebondir. Il s'envolait tout d'abord à l'autre bout du monde aider la Suisse à gagner un barrage en Coupe Davis contre l'Australie. Il s'accordait ensuite une coupure de cinq semaines pour revenir plus fort que jamais aux affaires. Il signait une superbe passe de trois en s'imposant à Bâle, Paris-Bercy et au Masters de Londres.

En 2012, sa trajectoire n'a pas bougé. Il a su digérer ses échecs en début d'année, la demi-finale de Melbourne contre Rafael Nadal et le simple de Coupe Davis contre John Isner, pour aligner trois titres à Rotterdam, Dubaï et

Indian Wells. Piégé à Miami par Andy Roddick, il prenait cette fois un congé de 44 jours avant ce retour triomphal à Madrid, où il a conquis dimanche un 74e titre, le septième en huit mois, et ravi à Nadal la place de No 2 mondial.

## No 1 depuis septembre

La lecture des statistiques traduit bien la supériorité de Federer ses huit derniers mois sur ses rivaux du «Big Four» malgré son échec à Melbourne. Depuis les Swiss Indoors de Bâle, il a remporté 6885 points contre 4880 à Djokovic, 4190 à Nadal et 4080 à Murray. Le fait d'être le joueur le plus constant du moment présent ne le surprend pas. «Je n'aurais certainement pas osé l'envisager ouvertement après l'US Open», avoue-t-il. «Mais dans un coin de ma tête, je savais bien que rien n'était fini, que la roue pouvait toujours tourner.»



Le Bâlois a remporté 45 de ses 48 derniers matches. KEYSTONE

Cette constance à un tel niveau – il a gagné 45 de ses 48 derniers matches – l'autorise à rêver à nouveau de la place de No 1 qu'il avait abandonnée à l'issue de Roland-Garros 2010, où il avait été battu en quart de finale par Robin Soderling. Indépendamment du scé-

nario du Masters 1000 de Rome, où il laisse encore entretenir le doute quant à sa participation au tournoi, Federer bénéficiera bientôt d'une chance de retrouver cette place de No 1. S'il y parvient, il égalera le record des 286 semaines de règne de Pete Sampras. On rappellera qu'il ne lui en manque qu'une seule pour marcher sur les traces de l'Américain.

Bientôt signifie peut-être déjà Wimbledon. D'ici l'issue du tournoi londonien, Federer ne défendra que 1560 points, contre 2720 à Djokovic et 3200 à Nadal. A Wimbledon, il pourrait, en cas de succès, cueillir sur cette seule quinzaine 1640 points de plus que l'an dernier où sa route s'était arrêtée contre Jo Wilfried Tsonga en quart de finale. Lors d'un match où il avait encore mené deux sets à rien. C'était, serait-on tenté d'écrire aujourd'hui, dans une autre vie! **SI**